

SERMO

Une simple Profession Extérieure de la véritable Religion, ne suffit pas pour être sauvé.

**I. SERMON Sur ces Paroles de Jeremie Ch. VII. #. 4. 5. ... — Deux sermons SUR
LA REFORMATION DE LA VILLE ET REPUBLIQUE DE GENEVE : et un iime
Prononcé le 8e. 7bre Jour de Jeune PAR J. M. DUFRESNE, Pasteur des Eglises DE
ROLLE ET de MONT-LE-GRAND. A GENEVE, Chez PERACHON & CRAMER.
MDCCXXXV.**

Jean-Melchior Du Fresne

Transcription électronique

[Page titre]

DEUX

SERMONS

SUR

LA REFORMATION

DE

LA VILLE ET REPUBLIQUE

DE GENEVE:

ET UN III^{me}

Prononcé le 8e. 7bre JOUR DE JEUNE.

PAR

J. M. DUFRESNE,

Pasteur des Eglises

DE

ROLLE ET de MONT-LE-GRAND.

A GENEVE,

Chez PERACHON & CRAMER.

MDCCXXXV.

1. UNE SIMPLE PROFESSION Extérieure de la véritable Religion, ne suffit pas pour être sauvé.

I. SERMON

Sur ces Paroles de JEREMIE

Ch. VII. #. 4. 5.

Ne vous reposez point sur des paroles trompeuses , en disant : C'est ici le Temple de l'Eternel , le Temple de l'Eternel , le Temple de l'Eternel : Mais * réformez vos mœurs & changez de /*L'Original
porte: faites bonnes vos voyes, & vos actions./
conduite

•

[Page 1]

LES Juifs , contemporains du [Note: EXORDE.

Illusion des

Juifs.]

Prophète Jeremie, étoient tombez
dans une illusion fort
dangereuse. Ils s'imaginoient
qu'en conséquence de l'Alliance
que Dieu avoit traitée avec leurs Péres,
[Page 2]

& du Culte qu'ils lui rendoient
publiquement dans son Temple , rien
ne pouvoit être capable d'engager le
Seigneur à les rejeter. Malgré tous les
désordres dans lesquels ils vivoient , ils
étoient fort tranquilles. Le Prophète les
leur reproche ces desordres , quelques
Versets plus bas que mon Texte , en ces

[Note: #. 9.] termes : 'Ne dérobez-vous pas ? Ne tuez- vous pas ? Ne commettez-vous pas adultère ? Ne jurez-vous
pas fausement ? Ne faites-vous pas des encensemens à Bahal? N'allez-vous pas après les Dieux étrangers que
vous ne connoissez point' ? Il les
menace ensuite de tout ce que les jugemens
de Dieu peuvent avoir de plus sévère.

Et afin de couper le mal par la
racine , il sape les fondemens de la funeste
sécurité dans laquelle ils étoient
tombez , en s'imaginant , que pourvû
qu'ils servissent Dieu dans son Temple,
ils n'avoient rien à craindre.

Ne vous reposez point sur des paroles trompeuses , disant , C'est ici le Temple de l'Eternel,
etc

Ce n'est point par rapport aux Juifs
que j'ai dessein de considérer ces paroles.
Après vous avoir montré à quelle occasion

[Page 3]

occasion JEREMIE les prononça , je crois
qu'il nous importe de voir si on ne seroit
pas fondé à nous les appliquer. Il
seroit bien à souhaiter que les Chrétiens
raisonnassent mieux que la postérité [Note: Illusion des
Chrétiens.]
de Juda : Mais on n'en voit que trop

qui se font la même illusion. Ils s'imaginent,
 que pourvû qu'ils fassent une
 profession extérieure de la Religion
 Chrétienne , qu'ils soient membres de
 l'Eglise visible , ils auront infailliblement
 part aux promesses de l'Evangile , de
 quelque manière qu'ils vivent d'ailleurs.

N'est pas là 'se reposer sur des paroles trompeuses' ? N'est-ce pas dire , 'le Temple de l'Eternel , le Temple de l'Eternel' ?

Si nous voulons nous rendre dignes des
 biens qu'il nous fait espérer, nous devons
 reformer nos mœurs , & nôtre conduite.

* Il y a un peu plus de sept ans [*Note: Ce qui a*

donné lieu

au choix de

ce Texte.

** le 7e Janvier*

1728.]

que nous célébrames un Jubilé à l'occasion
 de la Réformation de la Capitale
 de ce Canton , & nous vous parlames
 alors de ce qui avoit donné lieu
 à ce grand événement , & de ses heureux
 effets. Dans peu , les GENEVOIS,
 nos chers Voisins , Amis , & Alliez,
 doivent en célébrer un semblable à l'ocasion casion

[Page 4]

de la Réformation de leur Ville.

C'est ce qui m'a fait naitre la pensée de
 vous expliquer le Texte que j'ai lû. Ce
 n'est pas que je me propose de vous
 parler des commencemens , des progrès,
 ni de la consommation de cet important
 Ouvrage dans une République qui,
 pour être d'une petite étendue , n'a pas
 laissé de se faire un grand Nom dans
 le Monde. Et puisse-t'elle le conserver
 jusqu'à la fin des Siècles ! On l'a veuë
 depuis long-temps , & on la voit encore,
 l'objet particulier des soins de la Providence :
 Que ce bonheur inestimable
 se perpétue de génération en génération !
 Et Dieu veuille éloigner tout ce

[*Note: La Dévise*

des Genevois

est : Post Tenebras

Lux ;

Après les ténèbres

la lumière.] qui pourroit y donner atteinte ! Non ,

je ne me propose pas de vous dire de
 quelle manière LA LUMIERE Y A
 SUCCEDE AUX TENEBRES.

C'est une tâche que les Excellens Pasteurs ,
 qui font un des principaux ornemens
 de cette Ville Célèbre , rempliront
 incomparablement mieux que je
 ne saurois le faire. Voici donc quelles
 sont mes vûes. Comme nôtre devoir

[*Note: 2. Tim.*

IV. 2.] nous engage

à prêcher la parole de Dieu , à reprendre, à censurer , à exhorter sans

[Page 5]

sans nous lasser jamais d'instruire ; à insister soit que l'ocasion se présente , soit qu'elle ne se présente pas

, j'ai crû devoir

profiter de celle-ci pour combattre une des plus fâcheuses illusions dans lesquelles les Chrétiens puissent tomber. Nous faisons sonner fort haut nôtre nom de Réformez , & nous aurions assurément raison de nous en glorifier si nous vivions d'une manière qui répondit à ce beau Titre ; mais il est bien à craindre qu'il ne serve qu'à agraver la condamnation de plusieurs de ceux qui le portent. Une foi pure est infiniment estimable , & l'on ne sauroit travailler , avec trop de soin , à l'aquerir : Mais nous devrions savoir que c'est principalement la pureté des mœurs que Dieu demande. Ainsi j'ai dessein de faire deux choses.

Je travaillerai d'abord à combattre *[Note: DIVISION.]* l'erreur de ceux qui peuvent penser , ou qui vivent comme s'ils pensoient , qu'une simple profession extérieure de la véritable Religion suffit pour être agréable à Dieu. Tel étoit le cas des Juifs vicieux qui disoient , avec beaucoup de confiance :

Le Temple de l'Eternel , ternel ,

[Page 6]

le Temple de l'Eternel

. Et tel est

le cas de tant de Chrétiens qui disent : l'Eglise de Dieu , l'Eglise de Jesus-Christ, la véritable Eglise , sans s'embarrasser d'ailleurs d'avoir une conduite régulière.

Après cela , je ne négligerai rien de ce qui peut dépendre de moi , pour vous convaincre bien de la nécessité qu'il y a de s'atacher principalement à la Sainteté , si l'on veut plaire au Seigneur. C'est à quoi nous conduit l'exhortation de Jeremie: 'Réformez vos mœurs & changez de conduite'. Voilà l'essentiel de toute Religion raisonnable, & sur tout du Christianisme. Quelques erreurs de simple spéculation ne sont pas , à beaucoup près , aussi dangereuses que l'habitude de quelque péché que ce soit. Il seroit bien à souhaiter que tout le monde en fût persuadé , & que l'on agit conséquemment. 'Ne nous laissons donc plus abuser par des paroles trompeuses , en disant : Le Temple de l'Eternel, Le Temple de l'Eternel ; mais reformons nos mœurs , & changeons de conduite'.
[Page 7]

1.1. PREMIERE PARTIE.

LES Chrétiens qui se reposent sur des paroles trompeuses , c'est-à-dire, qui tombent dans l'illusion des Juifs, dont nous avons parlé , sont en très grand nombre. Mais pour éviter la confusion, il me semble que l'on peut commodément les ranger sous quatre Classes générales.

La première renfermera tant de Réformez *[Note: 4. Classes de Chrétiens]*

à qui l'on
peut appliquer
l'exhortation
de Jeremie.]

qui ne sont tels que par le préjugé
de l'Education , & sans connoissance
de cause ; qui vivent , par raport à
la Religion , dans une très grande ignorance,
& dans une ignorance d'autant
plus funeste , qu'elle influë malheureusement
sur leur conduite.

Nous mettrons dans la seconde ceux
qui ont assez de lumières , mais qui ne
vivent pas conséquemment ; qui sont
Réformez pour la Théorie , mais qui
ne le sont pas dans la Pratique , du moins
autant qu'ils devroient l'être ; qui connoissant
la Religion , ne laissent pas que
de vivre d'une manière opposée à ses
maximes.

[Page 8]

La troisième Classe sera composée de
ces demi-Chrétiens qui voudroient associer
les Loix de l'Evangile avec les
usages du Monde ; qui remplissent assez
exactement quelques uns de [leurs]
devoirs ; mais qui , sans aucun scrupule ,
en négligent d'autres , qui peuvent
être plus essentiels que ceux qu'ils pratiquent.
L'Eglise est remplie de ces
gens qui font consister presque toute
la Religion à s'aquiter de ses devoirs

[Note: Matth.

XXIII. 27[?].] extérieurs , & 'qui négligent ce qu'il y a de plus important dans la loi , la justice, la miséricorde ,
la fidélité'.

Enfin , on peut faire une quatrième
Classe de ces Réformez qui ont été persecutez
pour la Religion , qui ont peut-
être beaucoup souffert , plutôt que d'agir ,
à cet égard , contre les lumières
de leur conscience ; & qui s'imaginent
que c'est là un titre incontestable pour
prétendre au Salut , quoi que leur conduite
ne soit pas telle qu'elle devroit être.

Tous ces gens là 'se reposent sur des paroles trompeuses'. C'est ce qu'il s'agit
de montrer , en développant un peu
mieux leur Caractère , & en combattant
les illusions qu'ils se font.

[Page 9]

Nous avons mis dans la première [Note: 1. Classe.

*Les Ignorans
volontaires.]*

Classe tous ces Chrétiens qui croupissent
dans une extrême ignorance , &
qui ne laissent pas de se faire un mérite
de vivre dans la Communion des
Réformez. Croit-on que tous ceux qui
portent ce glorieux titre soient instruits
comme ils devroient l'être ? On se tromperoit
fort. Il n'est que trop vrai ; une
infinité de personnes ne sont membres
de nôtre Eglise que parce qu'ils

sont nez de Parens qui y étoient avant eux. Pour s'en convaincre , il ne faudroit que les engager à rendre raison de leur foi ; les interroger sur les principaux articles , & sur les fondemens de nôtre Créance ; On en trouveroit un très grand nombre qui seroient fort embarrassés à répondre aux questions les plus simples ; ou qui n'y répondroient que par mémoire , sans que le jugement y eût aucune part. Combien ne connoit-on pas de Chrétiens qui ignorent jusqu'aux premiers élémens du Christianisme ? On est né au milieu d'un peuple qui fait profession de croire qu'il y a un Dieu ; on l'a souvent oui dire ; on le croit comme les autres , tres ,
[Page 10]

mais sans savoir pourquoi. Les personnes avec qui l'on vit, font de certaines démarches qu'elles regardent comme agréables à la Divinité : On les imite sans s'embarrasser d'examiner les principes de leur conduite. Que les idées que les autres se font de l'Etre Suprême soient justes , ou qu'elles ne le soient pas : Que le Culte qu'on lui rend , soit conforme ou contraire à sa volonté , c'est de quoi on ne se met point en peine. C'est ainsi que croient les autres ; c'est ainsi qu'ils agissent ; On croit comme eux ; On agit comme eux , sans examen ; On suit aveuglément le premier chemin que l'on trouve battu devant ses yeux ; On se plait , s'il m'est permis de parler ainsi , à marcher de compagnie , avec les premières personnes que l'on rencontre. Voilà , la chose est certaine, tout le fondement de la Religion de la plupart des hommes. C'est en suivant ce funeste préjugé que le Payen , au milieu de ses ténèbres , rend ses hommages à un grand nombre de fausses Divinités , & qu'il donne, tête baissée , dans tout ce que le Culte, par lequel , on les honore , peut avoir de
[Page 11]

de déraisonnable , de ridicule , & d'impie. C'est en conséquence du même préjugé, que le Mahometan suit les dogmes & les maximes de son faux Prophète. C'est par là que le Juif ne sauroit se résoudre à abandonner la Loi de ses Pères , pour embrasser l'Evangile. Enfin , c'est par le même endroit que tant de Chrétiens vivent dans la Communion qui les a vus naître , sans se mettre en peine d'examiner si la Religion qu'ils professent , est la plus pure.

Est-il naturel de penser qu'un homme qui n'est , que comme par hasard , dans l'Eglise de Jesus-Christ , doive être, pour cela seul , agréable à Dieu ? J'avoué que je ne comprends par sur quel fondement

on pourroit le prétendre. Il me semble au contraire que cette espèce d'indolence ne peut que déplaire au Seigneur. Car enfin, quel est le but qu'il s'est proposé en nous révélant sa volonté par son Fils ? Il est certain , & la chose parle d'elle même , que Dieu ne s'est manifesté si clairement aux hommes , par l'Evangile , qu'afin qu'ils sçussent à quoi [s'en] tenir , en matière de Religion ; qu'afin qu'ils connussent exactement ment

[Page 12]

& les Véritez qu'ils doivent croire , & les Loix qu'ils sont obligez de suivre , & le Culte qui peut seul lui plaire. Par conséquent , quiconque néglige de s'instruire de tout cela , aussi bien qu'il le peut , à proportion de l'état où il se trouve , & des secours qu'il peut avoir , témoigne par là qu'il fait peu de cas de la lumière spirituelle que Dieu a la bonté de faire briller à nos yeux. Et ce mépris n'est-il pas souverainement condamnable?

Ceci nous regarde de plus près que nous ne pensons. Que des gens qui vivent dans des païs où le Papisme est dominant , croupissent dans d'épaisses ténébres, c'est ce qui ne surprend point , quand on fait attention à la constitution de cette Eglise , & à l'état dans lequel elle se trouve. Il suffit de croire ce qu'elle croit , sans savoir bien ni quoi , ni pourquoi. Mais par quel endroit un Réformé , qui peut 'apprendre les Saintes Lettres dès son enfance' , à qui l'on permet , que dis-je ? que l'on exhorte sans

[Note: 2. Tim.

III. 15. 16.] cesse à lire l'Ecriture ,

qui peut le rendre Savant dans les choses du Salut , qui est utile à enseigner , à convaincre , à corriger ,

[Page 13]

corriger , & à instruire des devoirs de la justice

: Un Réformé, à qui l'on donne des Maîtres sur la Religion dès qu'il est en âge de connoissance , par quel endroit un Réformé qui a tous ces secours , pourroit-il excuser l'ignorance dans laquelle il vit ? Des gens qui sont dans ce cas , se voyent non seulement exposez à être

comme des enfans flottans & emportez par le vent de toutes sortes [Note: Eph. IV.

14.]

de doctrines , & à succomber à la finesse de ceux qui veulent les engager artificieusement dans l'erreur

; Mais ce qu'il y a de plus fâcheux , c'est que leur ignorance influë ordinairement sur leurs mœurs. Elle est une des principales sources des desordres auxquels il s'abandonnent. S. Paul dit expressément en parlant des Gentils

qui ont leur esprit plein de ténébres , qu'ils sont éloignez de la vie de Dieu , à cause de l'ignorance où [Note: Eph. IV.

18.]

ils sont par l'endurcissement de leur Cœur

En effet , comment voudroit-on que des gens qui ne connoissent par leurs devoirs, fussent disposez à les remplir? Cela n'est pas possible. D'où vient que , sans s'en faire aucune peine , on s'abandonne à des actions expressément deffendues , si ce

[Page 14]

ce n'est parce qu'on ne les regarde pas comme mauvaises ? Parmi un grand nombre de Chrétiens , par exemple , regarde-t'-on comme un mal le faste , le luxe , l'oisiveté , une vie molle , ou qui se passe presque toute dans la dissipation? Tout cela est pourtant condamnable. Il faudroit n'avoir jamais lû l'Ecriture pour en douter. Combien de funestes habitudes encore ne contracte-t'-on pas , sans en craindre les suites ? Voit-on que des gens qui se laissent aller à des emportemens excessifs & à tout ce qui les accompagne, pour l'ordinaire; que des gens qui ont contracté l'habitude de jurer , de mentir , de tromper , de médire , soient en peine de leur Salut ? Ils n'en sont pas plus en peine que s'ils en étoient déjà en possession. D'où naît cette funeste sécurité ? De l'ignorance , du moins en grande partie. On ne connoit point la Religion, comme on devoit la connoître. On est content, pourvû que l'on puisse dire : 'Le Temple de l'Eternel , le Temple de l'Eternel , le Temple de l'Eternel'.

Tous les Chrétiens ne sont pas dans le cas que nous venons d'examiner ; on doit

[Page 15]

en convenir. Il s'en trouve qui ont aquis des lumières ; qui font profession de la véritable Religion par connoissance de cause , & qui ne seroient point embarrassés à rendre raison de leur foi , mais dont la conduite n'est pas régulière , comme elle devoit l'être : C'est la [Note: 2. Classe. Les

Chrétiens

qui ne le sont

que pour la

théorie , &

qui ne le

sont pas dans

la pratique.]

seconde Classe de personnes qui se glorifient en vain de la pureté de leur Christianisme. Il ne consiste qu'en simple spéculation , qui n'influe point sur la conduite. La Religion de telles gens est vaine.

Si les lumières de l'Esprit produisoient toujours dans le cœur , les bons sentimens qu'elles devoient y produire, on ne trouveroit qui que ce soit du caractère que je viens de représenter; mais qui ne sait que ce ne sont pas toujours ceux qui ont le plus de lumières qui vivent mieux que les autres ? Combien n'en voit-on pas qui sont Docteurs

& Maîtres pour la théorie , & qui restent fort en arrière dans la pratique?
Ils connoissent la Loi de Dieu ,

Ils y prennent plaisir selon l'homme intérieur , [Note: Rom. VII. 22. 23.]

mais ils voient une autre Loi dans leurs membres , qui combat contre la Loi de leur

[Page 16]

leur Esprit , & qui les rend captifs de la Loi du péché , laquelle est dans leurs membres

. Ne seroit-on pas fondé à le

leur dire , comme S. Paul le disoit aux

[Rom. II. 1.] Juifs : 'Vous qui condamnez les autres , vous êtes inexcusables ; car en les condamnant , vous vous condamnez vous-même , puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez'.

Vous qui vous reposez

[*Sur la

Loi.

#. 18-23.] * sur l'Evangile , & qui faites gloire d'être à Dieu , qui connoissez sa volonté , & qui savez discerner ce qui est contraire , étant instruit par la Loi ; Vous qui vous flattez d'être le conducteur des aveugles , la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres , le Docteur des ignorans , & le maître des simples... Vous , dis-je , qui enseignez les autres , vous ne vous enseignez pas vous-même? Vous qui prêchez qu'on ne doit pas dérober , vous dérobez ? Vous qui dites qu'on ne doit pas commettre adultère , vous commettez adultère ? Ne voyez- vous pas que vous deshonoriez Dieu en foulant aux pieds les Loix

d'une Religion

que vous vous piquez de connoître

mieux que les autres ? Ce n'est point

une chose rare de voir des gens qui se vantent

[Page 17]

vantent d'avoir bien étudié la Religion ,

d'être en état de la deffendre contre tous

ceux qui en attaquent les Dogmes, de triompher

des plus grands efforts de leurs

adversaires , de les reduire au silence ,

& qui sont en même tems mondains ,

sensuels , vindicatifs , injustes , ou esclaves

de quelque autre [péché].

Pour moi , je vous l'avouë , je n'ai pas encore compris sur quel fondement

on pouvoit se flater d'être agréable à

Dieu , sans vivre comme il l'ordonne ,

quelque bien instruit que l'on puisse

être d'ailleurs de sa volonté ; quelque

attachement que l'on ait pour la Religion

que l'on croit la meilleure. N'a-

t-on jamais réfléchi sur cette déclaration

de Jesus-Christ, qui me paroît si propre

à dissiper l'illusion que nous combatons :

Ceux qui me disent Seigneur , Seigneur , [Note: Matth. VII.

21]

n'entreront pas tous dans le Royaume du Ciel , mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon Père qui est au Ciel

: Bien loin que la connoissance

sans la pratique , produise des effets salutaires ,

qu'elle ne sert qu'à rendre plus

condamnables.

Le Serviteur qui aura [Note: Luc XII.

47. 48.]

sçu la volonté de son Maître , & qui ne l'aura

[Page 18]

l'aura pas exécutée , recevra un grand nombre de coups... On exigera beaucoup de celui à qui on a beaucoup donné ; &

plus on aura confié à quelqu'un , plus on

[Note: Rom. II. 13.] lui redemandera

. 'Ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi, qui connoissent bien la

Religion ,qui sont justes devant Dieu ; mais ce sont ceux qui observent la Loi, qui seront justifiez’.

Il est surprenant qu'un homme à qui Dieu veut se faire connoître dans sa parole , ne daigne point écouter sa voix, & qu'il préfère les ténèbres à la lumière ; mais que des gens qui se glorifient de connoître la Divinité ; qui savent que l'Etre Souverain , que nous adorons , est très-saint & très-juste : Que des gens qui veulent qu'on les croye bien instruits des devoirs de la Religion, s'arrêtent à ses Dogmes , sans s'embarrasser beaucoup de sa Morale ; qu'ils vivent dans le péché , qu'ils prennent leurs passions pour guides , sans en craindre les suites , c'est ce qui est plus surprenant encore : C'est ce que l'on auroit

[Note: 3e. Classe.

Les Chrétiens

qui se

partagent

entre Dieu

& le Monde.] de la peine à comprendre , si l'on n'en voyoit pas tant d'exemples.

Nous avons fait une troisième Classe de ceux à qui l'on peut appliquer l'exhortation tation

[Page 19]

de nôtre Prophète , tous ces Chrétiens qui remplissent assez exactement les devoirs extérieurs de la Religion, & qui font consister en cela toute leur justice, sans se mettre en peine de vivre dans toute la pureté qu'exige l'Evangile, & de se conformer à ses maximes les plus essentielles. Si l'on y prend garde , on verra que l'Eglise est pleine de gens de ce Caractère. L'ignorance & la corruption se donnent ici reciproquement la main. On ne connoit pas assez bien l'esprit de la Religion Chrétienne ; & on n'a pas assez de goût pour la vertu , pour la véritable piété. Pourvû que l'on ne vive pas en Athée, en libertin de profession ; pourvû que l'on n'ait à se reprocher aucun vice d'éclat ; pourvû que l'on fréquente les Saintes Assemblées , qu'on recite dans sa maison quelques prières , qu'on lise de tems en tems la parole de Dieu , ou d'autres bons livres , que l'on participe au Sacrement de la Sainte Cène avec quelque apparence de dévotion , on est très - content de soi-même. En voilà pour le moins autant qu'il en faut. Qu'on n'en demande pas d'avantage. Si

[Page 20]

Si vous prêchez à ces demi-Chrétiens le renoncement au monde & à ses convoitises , une humilité , une modestie qui régnent dans le cœur , & qui se répandent sur toute la conduite : Si vous les exhortez à un parfait désintéressement , à se remplir des sentimens d'une charité vive , sincère , & agissante :

Si vous voulez les porter à aimer Dieu
de cet amour qui consiste à chercher
son souverain bien en lui seul , à observer
ses commandemens , & tous ses commandemens ;
On vous accusera d'outrer
les choses. Vôte morale sera trop
rigide. On ne sauroit la goûter.

A quoi bon se faire illusion ? C'est
pourtant là la Morale de l'Evangile. En

[*Note: Matth.*
XXII. 37.

40.] voici l'Abregé : 'Vous aimerez le Seigneur vôte Dieu , de tout vôte cœur , de toute vôte ame , & de tout vôte esprit. C'est-là le premier & le plus grand commandement. Le second qui lui est semblable est : Vous aimerez vôte prochain comme vous-même. Toute la Loi & les Prophètes se réduisent à ces deux commandemens'. Ignore-t'on que Dieu ne veut point de partage? Non;

Nul ne peut servir deux Maîtres ; car, ou

[*Note: Matth. VI.*

24.] il aimera l'un & haïra l'autre : ou , s'il s'at-

[Page 21]

s'attache à l'un , il méprisera l'autre

Ne [*Note: Jaq. IV. 4.*]

savez-vous pas qu'être ami du monde , c'est être ennemi de Dieu ? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu

Il faut opter. Ou remplissez les devoirs
du Christianisme dans toute leur étendue:
Ou cessez de compter sur les avantages
que la Religion procure, tant que vous ne
voudrez vous attacher qu'à son écorce.

Enfin ,il ne nous reste plus à parler [*Note: 4e. Classe.*

Ceux qui [ont]

souffert la

persécution.]

que de l'illusion que peuvent se faire
ceux d'entre les Chrétiens Réformez, qui
ont été persécutez pour leur Religion ,
sans vouloir l'abandonner , & qui fondent
sur ces persécutions leur droit à
la vie éternelle ; bien que d'ailleurs
leur conduite ne réponde pas à leur
espérance. C'est assurément 'se reposer sur des paroles trompeuses'.

Je n'ignore pas les promesses que l'Evangile
fait

à ceux qui confessent de bouche [*Note: Rom. X. 9.*]

le Seigneur Jesus

Heureux , dit-il ,

lui-même , heureux ceux qui sont persécutez [*Note: Matth. V.*

10.]

pour la justice : car le Royaume du Ciel leur appartient

Je vous dis en vérité , que personne n'aura quitté pour le Royaume de Dieu , ou sa Maison , ou son Père & sa Mère , ou ses frères , ou sa [*Note: Luc. XVIII.*

29. 30.] femme,

[Page 22]

femme , ou ses enfans , qui ne reçoive beaucoup plus dans ce Siècle-ci , & dans le Siècle à venir la vie éternelle

. Nous

sommes précisément dans le cas , diront
sans doute plusieurs de ceux qui portent ,
parmi nous , & ailleurs , le glorieux

titre de Réfugiez. On nous a persécutez
pour la Religion dans nôtre Patrie.
On nous a enfin forcez à l'abandonner
au milieu de mille dangers.
Nous avons quitté nos biens , nos Emplois ,
nos amis, nos Parens. Nous nous
sommes vûs reduits à la nécessité de
chercher une retraite dans les Païs étrangers ,
& de souffrir bien des incommoditez ,
bien des traverses , beaucoup
d'épreuves. C'est donc à nous que les
promesses sont faites. Pourquoi nous
refuseroit-on la consolation de nous les
apliquer ?

Nous aurions plusieurs réflexions à
faire là-dessus , si le tems nous le permettoit.
Contentons-nous, pour le coup,
de ces deux. Prémièrement il ne faut
pas croire que tous ceux qui ont souffert
à l'ocasion de la Religion , ayent
souffert par un principe d'amour pour
Dieu , & pour la Religion. Leur conduite duite

[Page 23]

dans les païs étrangers est une
preuve du contraire. Dira-t-on que l'on
aime Dieu dans le tems qu'on ne se fait
aucune peine de l'offenser ? Se vantera-
t-on d'avoir un sincère attachement
pour la Religion , pendant que l'on en
foule aux pieds les maximes les plus
essentiellees ; pendant que l'on est esclave
de ses passions , de l'avarice , par
exemple , de l'orgueil , de la sensualité ?
On a souffert pour la Religion ,
dit-on : Hélas ! Plusieurs de ceux qui
s'en vantent, ne la connoissoient pas & ne
la connoissent pas encore. Il faut bien que
cela soit , puis qu'ils la pratiquent si mal ;
ou bien qu'ils se reduisent à avouër qu'ils
agissent contre les lumières de leur conscience.
Encore une fois, dira-t-on que ceux
qui sont dans le cas ont souffert par amour
pour Dieu , & pour la Religion ?
Non. Il est plus naturel de penser qu'ils
ont souffert par un principe tiré de
l'honneur du monde , par entêtement ,
par préjugé , par esprit de parti. Ceux
qui se sont appliquez à connoître le
cœur de l'homme , & les divers ressorts
qui le remuent , n'auront aucune peine
à entrer dans ma pensée. On pourroit aisé-

[Page 24]

aisément la mettre dans un plus grand
jour , si l'on vouloit s'attacher à la développer.
Mais sans nous arrêter à cela,
passons à nôtre seconde considération,
qui servira à apuyer la première , & qui
n'en est que comme une confirmation.

On nous cite des passages de l'Ecriture
pour fonder le droit que l'on prétend
avoir à la vie éternelle ; Nous allons
montrer par d'autres passages, que
ce droit n'est incontestable qu'à l'égard
de ceux qui comptants sur les promesses

[Note: I. Jean

III. 3.] de Jesus-Christ , ‘travaillent à se purifier, comme lui aussi est pur’. Il ne faut point faire tomber ce divin Sauveur en contradiction avec lui-même. Or il se contrediroit s’il promettoit le Ciel à ceux qui se moquent de sa Morale , sous prétexte seulement qu’ils auront persévéré , au milieu des persécutions , dans la profession des vérités qu’il a enseignées. Vous l’avez déjà ouï dans un passage que nous avons cité plus

[Note: Matth. VII.

21. &c] haut : ‘Ceux qui me disent Seigneur , Seigneur , n’entreront pas tous dans le Royaume du Ciel’. Qui sont donc ceux qui jouiront de ce précieux avantage ?

Ceux- là seulement qui font la volonté de mon Père

[Page 25]

Père qui est au Ciel. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur , n’avons- nous pas prophétisé en votre nom ?

N’avons- nous pas chassé les Démons en votre nom ? Et n’avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus : Eloignez-vous de moi , vous qui faites les œuvres d’iniquité

. Dût-on

avoir souffert pour Jesus-Christ plus que l’on ne se vante d’avoir souffert : Dût-on lui avoir fait un sacrifice de tous ses biens , & même de sa propre vie , si seulement on n’a pas pour le prochain l’amour sincère qui est la livrée du Christianisme , si l’on est esclave de la médisance , par exemple , si l’on est injuste , si l’on fait tort aux autres hommes , si on ne leur rend pas les bons offices que l’on peut & que l’on doit leur rendre ; si on ne les aime pas , en un mot , les titres que l’on fonde sur ces sacrifices , que l’on fait tant valoir , seront déclarés nuls.

Quand je [Note: I. Cor.

XIII. 3.]

distribuerois tous mes biens pour la nourriture des pauvres , & que je livrerois mon corps pour être brûlé , si je n’ai point la charité, cela ne me sert de rien

. C’est St. Paul

[Page 26]

Paul qui le dit. Que l’on vienne , après cela, se glorifier de ce que l’on a souffert pour l’Evangile , pendant que l’on viole ses loix sans scrupule.

J’ai donc prouvé, ce me semble , qu’il est inutile aux personnes dont nous venons d’examiner le caractère , d’être membres de la véritable Eglise. Pour être sauvé, il faut quelque chose de plus que cela. Il faut se conformer aux maximes de l’Evangile. Il ne suffit pas de dire , ‘le Temple de l’Eternel , le Temple de l’Eternel’ ; On doit être Reformé pour les mœurs , pour le moins autant que pour la doctrine. Cette vérité est trop importante pour être examinée superficiellement : nous en ferons le sujet d’un autre discours, s’il plait au Seigneur.

1.2. APPLICATION

MES FRERES , nous sommes tous

Chrétiens , par la grace de Dieu;
 Et par rapport aux Dogmes nous faisons
 profession de nous en tenir à ce que
 le Seigneur , qui est seul infallible ,
 nous a révélé dans sa Parole. Nous avons vons
 [Page 27]

eu le bonheur de renoncer aux
 erreurs , aux superstitions , à l'idolatrie
 de l'Eglise Romaine. Nos Péres, après
 avoir secoué le joug tyrannique qu'ils
 ne pouvoient plus porter , ont transmis
 à leur postérité la précieuse liberté qu'ils
 aquirent pour eux-mêmes. Graces en
 soient rendues à Dieu 'qui nous a fait ainsi passer des ténèbres à la lumière' !
 Nous avons été introduits , par le bâtême,
 dans la véritable Eglise de Jésus-
 Christ. Nous venons entendre sa parole,
 & nous pouvons la consulter librement
 dans nos maisons. Nous participons ,
 dans les tems marquez pour cela,
 au Sacrement de son Corps & de
 son Sang , de la manière qu'il l'a lui
 même institué , & conformément à l'usage ,
 & à la pratique des premiers Chrétiens.
 On ne suit point , parmi nous ,
 'ces traditions par lesquelles on rend les commandemens de Dieu inutiles'. Nôtre
 Religion est toute fondée sur sa parole,
 ou du moins elle doit l'être , suivant
 nos principes. Voilà bien de grands
 avantages. Voilà d'excellentes prérogatives ,
 on ne sauroit le nier : Mais
 quel fruit en retirerons nous de ces avantages ? vantages?
 [Page 28]

A quoi nous serviront ces
 glorieuses prérogatives , si , dans la pratique ,
 nous ne sommes pas meilleurs
 Chrétiens que ceux à qui nous reprochons
 des erreurs grossières , & capitales ?
 Hélas ! En faisant bouclier de nôtre
 Réformation , nous nous reposerons
 sur des paroles trompeuses. Ceci vaudroit
 bien la peine d'être examiné d'un peu
 près. Ceux qui m'écoutent aujourd'hui,
 ne sont-ils tombez dans aucune des illusions
 que nous avons marquées ? Ne
 s'est-on point reconnu aux portraits que
 nous avons faits ? Que l'on s'y soit reconnu
 ou non, il n'y a que trop de personnes
 qui pourroient s'appliquer ce
 que nous avons dit , si elles vouloient
 réfléchir sérieusement sur leur état , &
 se rendre ensuite justice à elles-mêmes.
 Combien n'en connoit-on pas qui ne
 sont point , par connoissance de cause,
 de la Religion dont ils font profession ?
 Combien ne pourroit-on pas en nommer

qui , au lieu que depuis si long-tems

[Note: Heb. V. 12.] ils devroient être en état d'enseigner les autres , auroient encore besoin qu'on leur enseignât les
 premiers fondemens de la parole de Dieu

? Je voudrois savoir quelles

[Page 29]

quelles idées ces gens-là se font du
 Seigneur , & du Culte qu'on doit lui
 rendre ? Il faut qu'ils s'en fassent des

idées bien fausses , s'ils s'imaginent que l'ignorance volontaire , dans laquelle ils vivent , ne les expose à aucun danger , & que quelques actes de Religion, dans lesquels le cœur & l'esprit n'ont que très peu de part , suffisent pour donner droit de prétendre à la possession du Royaume des Cieux. N'a-t-on jamais pensé , n'a-t-on jamais ouï dire que

Dieu est un Esprit , & qu'il faut que *[Note: Jean IV. 24.]*

ceux qui l'adorent , l'adorent en esprit , & en vérité

? En vain les Chrétiens, qui ne sont Chrétiens que de nom , qui ne connoissent pas la doctrine de leur Maître , du moins jusqu'à un point proportionné à leur état , & aux secours qu'ils peuvent avoir pour s'instruire ,

qui , bien que la lumière soit venuë dans *[Note: Jean III. 19.]* le monde, aiment mieux les ténèbres que la lumière

, ouï , c'est en vain que ces gens là se glorifient de leur Christianisme prétendu ; il ne leur donne aucun droit à la vie éternelle.

Nous ne sommes pas de ce nombre, diront peut-être quelques uns de ceux qui
[Page 30]

qui m'écotent. Passablement instruits dès nôtre bas âge , loin de nous relacher , nous avons au contraire travaillé, & nous travaillons encore tous les jours à conserver , & à perfectionner nos lumières. C'est dans ce dessein que nous lisons régulièrement l'Ecriture , & d'autres bons livres. Nous ne négligeons point les Saintes Assemblées , où nous écoutons avec beaucoup d'attention la parole de Dieu. Cela est fort bien. Mais , qui que vous soyez qui vous rendez ce témoignage à vous-mêmes, me permettez-vous de vous faire une question ? Votre sainteté est-elle proportionnée à vos connoissances ? Vivez-vous mieux ? Etes-vous plus gens de bien que ceux qui ne sont pas instruits comme vous pouvez l'être ? Si cela est , je vous en félicite. Continuez , continuez à faire des progrès dans la science du salut, & dans [la] piété. Aprochez-vous de la perfection. Mais aussi , vous devez le savoir , quand vous seriez encore mieux instruits que vous ne l'êtes , si vos connoissances n'influent pas sur vôtre conduite , elle ne serviroient qu'à vous rendre plus condamnables.

[Page 31]

Hélas! Tel croit être suffisamment instruit qui est encore bien éloigné de connoître la nature & le génie de la Religion Chrétienne. Oh! que si on la connoissoit bien cette sainte Religion ; on n'auroit garde de se permettre tant de choses que l'on se permet , & dont

on ne fait pas le moindre scrupule !
 On n'associerait plus , comme on prétend
 les associer , les maximes du monde
 avec les maximes de Jesus-Christ.
 On ne clocheroit plus des deux côtez. On
 se donneroit à Dieu sans partage. On
 ne suivroit point d'autres Loix que les
 siennes.

Enfin , nous dirons encore un mot,
 avant que de finir , à ceux qui comptent
 sur le salut , par ce qu'ils ont souïtenu ,
 qu'ils ont deffendu les interêts de nôtre
 sainte Religion au milieu de l'orage. Ouï,
 MES FRERES , vous avez fortement
 disputé contre ceux qui vouloient vous
 engager dans l'erreur. En plus d'une
 occasion vous leur avez fermé la bouche ,
 par des raisons très solides. Vous
 avez plus fait que cela encore : Vous
 avez fait à Jesus - Christ un sacrifice de
 vos biens , de vôtre liberté, de vos Emplois,
 [Page 32]

Emplois , de vos amis , de vos Parens.
 Vous vous êtes exposez à toutes les incommoditez
 de l'exil. Peut-être même
 vous êtes-vous trouvez plus d'une fois en
 danger de perdre la vie. Si vous avez agi
 par un bon motif,cela est assurément fort
 beau. On ne sauroit , sans injustice ,
 vous priver de la loüange qui vous est
 deuë. Mais est-ce bien pour vôtre Sauveur,
 & par un principe de Religion
 que vous avez fait tout cela ? La question
 n'est pas difficile à décider. Vous
 n'avez qu'à voir de quelle manière vous
 vous conduisez dans les païs étrangers.
 Heureux ceux d'entre vous , & nous
 avons la satisfaction d'en connoître plusieurs
 de ce caractère , qui montrent
 par une piété réelle , par une conduite
 toute Chrétienne , que c'est véritablement
 pour leur divin Maître qu'ils ont
 souffert ! Mais par raport à ceux qui ne
 souïtiennent point le glorieux titre de
 Réfugié , qui le deshonnorent par leurs
 mauvaises actions , qui sont esclaves de
 quelques passions vicieuses, comme, par
 exemple , de l'orgueil , de l'avarice , de
 la sensualité , ou qui foulent aux pieds
 les loix de la charité , & de la justice; non,
 [Page 33]

non, ces gens là ne seroient point fondez
 à compter sur leur Réfuge. 'Ils se reposent sur des paroles trompeuses'. Ils seront
 du nombre de ceux à qui le Grand
 Juge dira : 'Je ne vous ai jamais connus'.

Nous prenons le titre de Chrétiens
 Réformez : vivons donc enfin comme
 tels : sans cela , ce sera avec raison ;
 du moins à de certains égards , que les
 Catholiques Romains nous appelleront,
 comme ils le font , les Prétendus Réformez.
 Pour effacer ce que ce nom peut
 avoir de flétrissant ; pour nous mettre
 à couvert de leurs reproches ; pour

prouver que nôtre Réformation est bien réelle , travaillons à nous instruire de la Religion Chrétienne , de telle façon que nous puissions en deffendre les véritez , & combattre solidement les erreurs opposées. Qu'il est beau, qu'il est digne de l'homme d'avoir une foi éclairée ; une foi pure , une foi dont on puisse rendre raison ! Qu'il convient à un Chrétien de savoir ce qu'il croit , & pourquoi il le croit !

Mais allons plus loin. Ne nous contentons pas de nous distinguer par la pureté

[Page 34]

pureté de nôtre foi , distinguons nous sur tout par la pratique de toutes sortes de vertus.

Employons à cela tout

[*Note: 2. Pier. 1.*

5. &c.] nos soins , & joignons à nôtre foi la vertu ; à la vertu , la science ; à la science, la temperance ; à la temperance , la patience ; à la patience , la pieté ; à la pieté , l'amour de nos frères ; & à l'amour de nos frères , la charité. Car si ces vertus se trouvent en nous , & qu'elles y soient dans un haut degré , elles ne laisseront pas oisive & infructueuse la connoissance que nous avons de nôtre Seigneur Jesus-Christ : Mais celui en qui ces vertus ne sont point , voit à peine ce qui est près de lui ; c'est un aveugle ; il a oublié la purification de ses péchez précédens

Qu'il sera édifiant de nous voir agir comme les enfans de Dieu , comme les bourgeois du Ciel ! En apellant Jesus - Christ nôtre Seigneur , & nôtre Maître , aimons le comme tel. Respectons ses ordres ; Marchons sur ses pas. Voilà , voilà une Réformation telle que je la voudrois voir établie au milieu de nous. Voilà l'endroit par lequel nous fermerions la bouche à nos Adversaires. Ils n'oseroient plus nous apeller Prétendus Réformez.

[Page 35]

Réformez. Ou en tout-cas, nous saurions à quoi nous en tenir. La pureté de nôtre doctrine, & la sainteté de nos mœurs , seroient un bouclier impénétrable , si propre à repousser tous leurs traits. Si nous pouvons nous resoudre à prendre un parti si sage , glorifions nous , nous le pourrons , réjouissons nous de nôtre Réformation. Disons hardiment , le Temple de l'Eternel ; l'Eglise de Dieu , la véritable Religion. Jesus-Christ nous reconnoitra pour ses disciples.

Nous serons ses amis , parce que [*Note: Jean XV.*

14.]

nous ferons tout ce qu'il nous commande

Il nous placera à sa droite , quand il [*Note: Matth. XXV.*

31.]

viendra , dans sa gloire , accompagné de tous les saints Anges

, pour juger le monde ; & il nous fera régner avec lui aux Siècles des Siècles : AMEN.